Accompagner le développement de l'activité des agriculteurs au service de la durabilité du secteur agricole : un développement en milieu ouvert via la communauté de pratiques,

Marianne Cerf, Xavier Coquil

▶ **To cite this version:**

Marianne Cerf, Xavier Coquil. Accompagner le développement de l'activité des agriculteurs au service de la durabilité du secteur agricole : un développement en milieu ouvert via la communauté de pratiques,. 54. Congrès de la Société d'Ergonomie de la Langue Française (SELF), Société d'Ergonomie de la Langue Française (SELF). FRA., Sep 2019, Tours, France. 8 p. hal-02736269

HAL Id: hal-02736269
https://hal.inrae.fr/hal-02736269

Submitted on 2 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archivé électroniquement et disponible en ligne sur :

54ème Congrès International Société d'Ergonomie de Langue Française

www.ergonomie-self.org

https://www.ebscohost.com/corporate-research/ergonomics-abstracts

Texte original.*

Accompagner le développement de l'activité des agriculteurs au service de la durabilité du secteur agricole : un développement en milieu ouvert *via* la communauté de pratiques

Coquil, Xavier, Cerf, Marianne.

INRA UR055 ASTER-Mirecourt, 662 avenue Louis Buffet, F88500 Mirecourt.
xavier.coquil@inra.fr
INRA UMR 1326 LISIS, Bâtiment EGER, BP 1, 78850 Thiverval Grignon, France

Résumé. Le contexte écologique, économique et sociétale invite à transformer en profondeur le travail des agriculteurs : une transition professionnelle vers des formes d'agriculture durables semble nécessaire. L'agriculteur réalise lui-même la majorité des actions sur sa ferme : la « prescription » est diffuse *via* les interventions de son entourage socio-professionnel. La transition vers des systèmes agricoles plus durables se manifeste par des transformations du travail de l'agriculteur, des accompagnateurs, des chercheurs, des conseillers et enseignants dans ses différentes dimensions. Le projet TRANSAE (TRANSformations du TRAvail et TRANSitions vers l'Agro-Ecologie) est conduit selon une communauté de pratiques visant à accompagner les transformations du travail de ces acteurs. Au delà de la co-construction de méthodes, de pratiques et d'outils communs, cette conduite de projet transforme, en faisant, les façons de penser et de pratiquer l'agriculture, l'accompagnement, l'enseignement et la recherche.

Mots-clés : expérience en pratique, conception participative du travail

Support the development of farmers' activities for the sustainable development of agricultural sector: an open development through the community of practices

Abstract. The ecological, economic and societal context calls for a profound transformation of farmers' work: a professional transition towards sustainable forms of agriculture seems necessary. The farmer himself carries out the majority of the actions on his farm: the "prescription" comes from several interventions of his socio-professional environment. The transition to more sustainable farming systems is manifested in transformations of the work of the farmer, the accompaniers, the researchers, the counselors and teachers in its different dimensions. The TRANSAE project (TRANSformations of Work and Transitions to Agro-Ecology) is conducted according to a community of practices supporting the transformations of these actors' work. Beyond the co-construction of common methods, practices and tools, this research-action project management transforms, by doing, the ways of thinking and practicing agriculture, support, education and training and research.

Keywords: Experience and practice, participative design of work

*Ce texte original a été produit dans le cadre du congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française qui s'est tenu à Tours, les 25, 26 et 27 septembre 2019. Il est permis d'en faire une copie papier ou digitale pour un usage pédagogique ou universitaire, en citant la source exacte du document, qui est la suivante :
Coquil X., Cerf, M. (2019). Accompagner le développement de l'activité des agriculteurs au service de la durabilité du secteur agricole : un développement en milieu ouvert *via* la communauté de pratiques. Actes du 54ème Congrès de la SELF, Université de l'Ergonomie : Comment contribuer à un autre monde ? Tours, 25, 26 et 27 septembre 2019

Archivé électroniquement et disponible en ligne sur :

54ème Congrès International Société d'Ergonomie de Langue Française

www.ergonomie-self.org

https://www.ebscohost.com/corporate-research/ergonomics-abstracts

Texte original.*

Aucun usage commercial ne peut en être fait sans l'accord des éditeurs ou archiveurs électroniques. Permission to make digital or hard copies of all or part of this work for personal or classroom use is granted without fee provided that copies are not made or distributed for profit or commercial advantage and that copies bear this notice and the full citation on the first page.

INTRODUCTION

L'activité des agriculteurs est fortement questionnée sous l'effet de pressions écologique, sociétale, et économique. L'industrialisation, la spécialisation de l'activité des agriculteurs, l'intensification d'usage d'intrants chimiques afin de maitriser le milieu en l'artificialisant ont été impulsées et soutenues par la cogestion du ministère de l'agriculture et du syndicat majoritaire des producteurs (Fédération National des Syndicats d'Exploitant Agricole). Cette cogestion visait, durant ses 20 premières années d'existence, la construction d'une autonomie alimentaire pour la France. Les 40 années suivantes, marquées par la multiplication des surproductions agricoles, n'auront pas suffi à inverser ces tendances à la spécialisation et l'artificialisation malgré la multiplication des effets néfastes provoqués : *(i)* dégradations écologiques (érosion de la biodiversité, pollution de l'eau et de l'air, perte de fertilité des sols…), *(ii)* vulnérabilité de l'activité agricole face au changement climatique (multiplication des interventions publiques pour pallier les effets des sécheresses, des inondations…), *(iii)* érosion de la rentabilité économique des fermes face à la massification et la mondialisation du commerce des matières premières alimentaires, *(iv)* dégradations du travail des agriculteurs liées à l'augmentation conjointe de la charge de travail et des incertitudes de contexte… Le travail des agriculteurs et agricultrices est à un tournant : une transformation en profondeur de l'activité agricole semble nécessaire afin de faire face aux nouveaux enjeux qui se présentent à elle.

Une minorité d'agriculteurs et d'agricultrices précurseurs se mobilisent depuis les années 60 pour mettre en œuvre et essaimer une agriculture économe et autonome au sein des réseaux CIVAM (Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu Rural). La durabilité économique, écologique et sociale de ces systèmes économes et autonomes a été démontrée à plusieurs reprises au cours des dernières décennies, mais ces formes d'agriculture restent fortement minoritaires. Au-delà d'un faible soutien des politiques publiques qui entretiennent depuis les années 90 un rapport ambigu au secteur d'activité agricole en soutenant financièrement son intensification et son industrialisation tout en encourageant verbalement son verdissement, ces formes d'agriculture économes et autonomes nécessitent un changement en profondeur *(i)* de l'activité de travail des agriculteurs et agricultrices, *(ii)* du rapport du secteur agricole à la nature : une sortie d'un rapport de domination semble incontournable en invitant l'homme et la femme à se penser comme partie prenante d'un écosystème naturel qu'ils ne sont pas en position de maitriser *via* le recours à l'ingénierie (Cayre, 2013 ; Anglade, 2018).

Les transformations de l'activité des agriculteurs et agricultrices durant la transition depuis une agriculture consommatrice d'intrants vers des systèmes économes et autonomes ont été étudiées et formalisées (Lamine, 2011 ; Chantre et al., 2015 ; Coquil, 2017). Coquil et al. (2017) parle d'une transformation de monde professionnel : l'objet du travail, le travail concret, les normes professionnelles et les valeurs de l'agriculteur se déplacent à la recherche d'une nouvelle cohérence pragmatique. Le développement professionnel de l'agriculteur est alors non linéaire et non incrémental : son monde professionnel (Béguin, 2004) se reconfigure et une nouvelle cohérence tente de s'établir par des aller retours permanents entre ce que l'agriculteur souhaite et ce qui s'avère possible, des allers retours entre les problèmes rencontrés et les solutions trouvées. Les transformations de l'activité s'inscrivent progressivement dans l'expérience de l'agriculteur.

Le travail de l'agriculteur a ceci de spécifique qu'il réalise lui-même la majorité des actions sur sa ferme sans une réelle prescription de son activité par un supérieur hiérarchique ou un concepteur. Il conçoit lui-même son activité de travail sous l'influence de multiples acteurs au long de sa carrière (Coquil et al., 2018) : famille, pairs, enseignants, conseillers, animateurs, commerciaux, chercheurs contribuent à la construction de son expérience qui cristallise son activité. Le développement de l'activité des agriculteurs et agricultrices se fait donc en milieu ouvert : la prescription de son travail est diffuse. Lorsque cette transition professionnelle s'opère chez les agriculteurs, elle implique des transformations professionnelles au sein de leur entourage (ou milieu) socio-professionnel. Le travail de ses accompagnateurs, chercheurs, conseillers et enseignants évolue également dans le cadre de la transition vers des systèmes économes et autonomes.

Ainsi, pour une transition plus efficace, l'accompagnement d'une transformation du

travail des agriculteurs et agricultrices volontaires pour aller vers des systèmes économes et autonomes nécessite également un accompagnement de la transformation du travail de leur entourage socio-professionnel. Comment mobiliser les différents intervenants contribuant à l'amélioration des situations de travail des agriculteurs, à partir de leurs besoins et envies, tout en maintenant ces intervenants réflexifs sur ce que l'intervention engage comme changement dans leur propre activité ? Comment conduire un projet de recherche intervention portant sur les co-transformations du travail des agriculteurs, de leur animateur, d'enseignants de lycées agricoles et de chercheurs ? La communauté de pratiques (Wenger, 2010) comme mode de conduite de projet semble la plus proche du mode de fonctionnement des réseaux CIVAM, qui réunissent les agriculteurs et animateurs participants au projet TRANSAE (TRANSformations du TRAvail et TRANSitions vers l'Agro-Ecologie). Au delà de la co-construction de méthodes, d'outils communs, cette conduite de projet de recherche-action vise la construction d'une culture commune, une ou des façons de travailler ensemble avec des finalités convergentes en matière de transformations des milieux productifs. Cette communauté de pratiques semble ainsi une proposition d'intérêt *(i)* afin de porter la focale des acteurs non ergonome du projet sur le travail abordé comme une activité, alors que leur focale est essentiellement portée sur le travail vu au prisme de la technique et de ses impacts sur l'agriculteur (pénibilité…) et son organisation (temps de travail…), *(ii)* afin d'engager une partie du milieu socio-professionnel influençant les agriculteurs dans une réflexivité sur les évolutions de leur propre activité pour accompagner la transition professionnelle des agriculteurs.

Dans ce papier, nous abordons la conduite d'un projet de recherche intervention dans le cadre d'une communauté de pratiques : cette communauté de pratiques vise une co-transformation des activités d'animateurs, de chercheurs et d'enseignants dans le cadre de l'accompagnement de la transition professionnelle des agriculteurs au profit d'une agriculture économe et autonome. Ainsi, nous présentons le dispositif central visant à constituer cette communauté de pratiques, puis la conduite de projet *via* cette communauté ainsi que les premières transformations du travail que cela produit chez ses membres. Nous discuterons ces premiers résultats en questionnant l'intérêt de la communauté de pratiques pour renouveler la conduite de projet, la place de l'ergonome et la place de la prescription dans cette intervention.

MATERIEL ET METHODES

Ce projet, qui a débuté en janvier 2017, est essentiellement construit autour d'un dispositif de recherche-intervention centré sur l'accompagnement d'éleveurs et éleveuses travaillant dans des systèmes économes et autonomes (utilisant peu ou pas d'intrant) ou en transition. La conduite de cette recherche intervention sous la forme d'une communauté de pratiques reprend les modalités de fonctionnement des réseaux CIVAM : *(i)* les animateurs des réseaux sont les principaux interlocuteurs des agriculteurs. Ces animateurs interviennent chacun dans des groupes départementaux. Les interventions des chercheurs et des enseignants auprès des agriculteurs sont possibles mais plus ponctuelles, *(ii)* les animateurs adhérent majoritairement à une posture d'accompagnement constructiviste, plaçant les envies, besoins, expériences et possibilités des agriculteurs au centre de leurs dispositifs d'accompagnement, *(iii)* les agriculteurs adhérent majoritairement aux principes de la pédagogie active : ils ne recherchent pas une prescription mais des angles et outils d'analyse pour réfléchir et avancer sur leur travail. Toutefois, le projet est financé par des fonds du ministère en charge de l'agriculture spécifiquement dédiés à la recherche & développement agricole. Ainsi, le temps animateurs et chercheurs Idele est directement financé par ces fonds. Cette conduite de projet est alors une occasion de réaliser un approfondissement sur l'activité de travail des agriculteurs.

La composition de la communauté de pratiques

La communauté de pratiques est composée :

-des 2 animateurs CIVAM national travaillant sur les systèmes économes et autonomes et 10 animateurs accompagnants des groupes d'agriculteurs des réseaux CIVAM engagés dans le projet : leur expérience et méthodes d'accompagnement sont variables et la

composition du groupe est susceptible d'évoluer au gré des départs et arrivées d'animateur dans les groupes engagés. Leur fond méthodologique et leur posture d'accompagnement sont centrés sur le constructivisme et la pédagogie active (éducation populaire). Leur focale est essentiellement centrée sur l'accompagnement technique des agriculteurs et moins sur l'accompagnement de la transformation de leur activité de travail.

-3 chercheurs ergonomes de l'INRA, 2 chercheurs de l'Institut de l'élevage IDELE, 1 chercheur d'AgroSup Dijon et 1 chercheur de l'inter-AFOCG qui centrent leurs recherches sur le travail en agriculture selon différentes approches : sens du métier, sens du travail, organisation du travail, quantification du travail, analyse de l'activité, travail d'accompagnement, dynamiques de formation.

-66 agriculteurs affichant une volonté de progresser dans leur activité de travail et participant à la dynamique des groupes CIVAM engagés : nous distinguons les agriculteurs référents (1 agriculteur par groupe CIVAM engagé) qui, par leur implication, bénéficient de la culture commune qui se construit dans le projet et les agriculteurs participant au projet qui participent à et bénéficient de cette culture commune à travers leur référent, leur animateur et leur groupe local.

-2 enseignants de MFR et Lycée agricole de Bressuire qui souhaitent mieux intégrer la thématique du travail au cursus des élèves de lycées agricoles en alternance.

Le partage et la mise en discussion des pratiques au sein du groupe

Le projet TRANSAE est animé afin de favoriser le partage des expériences d'accompagnement des transformations du travail des agriculteurs et agricultrices engagées, leur questionnement et la recherche de voies d'amélioration de ces expériences. Cette animation est réalisée à travers :

-les « debriefings » de situations d'accompagnement de transformations du travail : les animateurs/enseignants/chercheurs exposent les situations d'accompagnement des situations de travail qu'ils ont testés auprès d'agriculteurs et analysent leurs intérêts et limites pour accompagner les transitions professionnelles. La communauté de pratiques questionne la situation afin de mieux la comprendre et se l'approprier. La personne exposant sa situation d'accompagnement interroge la communauté sur les possibles améliorations/suites/déclinaisons de la situation exposée.

-le traçage des transformations du travail auprès des membres du projet : une fois par an, les participants du dispositif intégrant les 66 agriculteurs, 12 animateurs et les chercheurs consacrent un temps de réflexivité à travers 3 questions (quels sont les principaux changements que je vis dans mon travail ? quels sont les principaux évènements qui ont marqué mon travail ? quels sont les principaux outils qui ont changé mon travail) ?

-un travail collaboratif autour de l'accompagnement des agriculteurs : à travers des analyses croisées d'entretiens, et des animations dans les groupes d'agriculteurs locaux impliqués, animateurs, enseignants, chercheurs et agriculteurs collaborent pour la compréhension des problématiques de travail chez les agriculteurs engagés dans le projet.

RESULTATS

Finalité de la conduite du projet : l'accompagnement des problématiques de travail des agriculteurs engagés dans la transition agroécologique

La finalité partagée de ce projet de recherche-intervention est, selon les termes des administrateurs des réseaux CIVAM *« que le projet bénéficie aux adhérents du réseau, à l'amélioration de leur situation de travail »*. Ainsi, l'ambition est de partir des préoccupations de travail des 66 agriculteurs impliqués, de les accompagner et de mobiliser le questionnement stimuler par leur accompagnement pour co-transformer l'activité des acteurs qui seraient en mesure d'accompagner d'autres transformations du travail chez les adhérents des CIVAM par la suite.

Le diagnostic des situations de travail des agriculteurs à accompagner est une étape fondatrice de la communauté de pratiques du projet. Ce processus de diagnostic a été outillé par les ergonomes à travers 2 propositions : le cadre d'analyse des 5 carrés de Leplat et Cuny (1974) et retravaillé sur des situations agricoles par Pailleux (2018), et la chronique du changement de Chizallet et al. (2016) inspirée par la conduite de projet en ergonomie (Béguin,

2010). Cette étape de diagnostic des situations de travail des agriculteurs a permis :

-les acteurs du projet se sont décentrés de leur objet usuel d'accompagnement passant d'objets techniques à un objet travail : le schéma des 5 carrés invite l'animateur à questionner le travail et ses effets sur l'agriculteur, ses effets sur les performances de la ferme, mais il invite également à penser les caractéristiques des personnes et des fermes qui sont de première importance pour comprendre les modalités d'organisation et de déroulement du travail. La chronique du changement se focalise sur les déterminants des évolutions du travail chez l'agriculteur : les évolutions dans le temps de ses objectifs, de ses moyens pour travailler, mais aussi de ses contraintes.

-les animateurs se sont décentrés de leurs techniques d'animation habituelles, s'adressant majoritairement à des collectifs d'agriculteurs/trices, afin de conduire des entretiens individuels centrés sur la compréhension des problématiques de travail chez les agriculteurs/trices.

-3 catégories de préoccupations ont été mises en évidence chez les agriculteurs en transition vers des systèmes économes et autonomes : des préoccupations spécifiques à la transition (comment prioriser les tâches quand tout change ?, comment repenser l'entraide entre voisins ?…), des préoccupations spécifiques à l'agriculture économe et autonome (comment évaluer la pertinence des investissements sur les plans économiques et du travail ?...) et des préoccupations non spécifiques, que l'on retrouve dans d'autres situations agricoles (comment anticiper les transformations du travail ?, le travail comme un mode de vie et marginalisation ?...)

Le partage d'expérience comme moteur de la communauté de pratiques

Le projet TRANSAE est conduit dans le cadre de 3 rassemblements physiques annuels ainsi que des rendez-vous téléphoniques mensuels. Ces temps collectifs sont l'occasion de « debriefings » portés par les animateurs et/ou les chercheurs et enseignants sur une situation de travail qu'ils ont vécus dans le cadre du projet et qu'ils souhaitent partager, questionner et mettre en discussion. Ces debriefings, mis au point dans le projet « Changer », visent ainsi une progression de la communauté de pratiques par des mutualisations réflexives des essais et tentatives des collègues.

11 debriefings ont été réalisés de janvier 2017 à juillet 2018 : 3 d'entre eux portaient sur la prise en charge de la thématique travail dans le cadre des entretiens individuels entre animateurs et agriculteurs participant au projet (grille d'analyse issue du schéma 5 carrés), 4 d'entre eux portaient sur la mise en discussion de la thématique travail au sein de groupes d'agriculteurs départementaux, 3 autres portaient sur le test de modalités de diagnostics de travail dans le cadre de groupes d'agriculteurs, sans passer par des entretiens individuels, et 1 portait sur l'accompagnement des collectifs d'agriculteurs, travaillant sur une même ferme, sur des problématiques travail.

L'analyse de ces debriefings met en évidence :

-une appropriation progressive de la thématique et de l'analyse du travail. L'instrumentation du schéma des 5 carrés permet aux animateurs et aux chercheurs du projet de mobiliser les notions *(i)* de déterminants des personnes et des fermes sur le travail et *(ii)* des effets du travail sur les personnes et les performances de la ferme. Ceci donne de nouvelles portes d'entrées aux animateurs pour accompagner les agriculteurs dans leur transition.

-les validations des analyses des schémas 5 carrés, dans le cadre d'un face à face animateur/agriculteur, conduisent certains animateurs à re-questionner l'activité telle qu'elle se déroule pour l'agriculteur afin de creuser des voies de résolutions de certaines préoccupations avec l'agriculteur lui-même.

-parler et analyser le travail avec l'agriculteur contribue déjà à son accompagnement. Cela se traduit par une prise de distance progressive vis à vis de l'importance de construire un plan d'action sur le travail avec l'agriculteur, alors qu'au démarrage du projet TRANSAE, le diagnostic était vu comme un « détour » et un « préalable » au plan d'action.

-un passage progressif d'une approche système (de production agricole) avec une entrée technique à une approche système avec une entrée sur le travail. Le travail est un système pour celui qui fait : c'est sa façon d'habiter et de vivre son quotidien sur la ferme. Les animateurs intègrent progressivement le travail comme une entrée afin de penser ou repenser l'animation de leurs collectifs d'agriculteurs dans le cadre des journées d'animation techniques qu'ils conduisaient jusqu'alors...

L'importance de la réflexivité dans une communauté de pratiques

Tout au long du projet TRANSAE, les transformations du travail des agriculteurs, animateurs, enseignants et chercheurs participant sont tracées. Ces exercices de traçage peuvent être réalisés *via* des animations de groupes ou *via* des entretiens en face à face. Ils permettent à chaque acteur du projet de prendre le temps de la réflexion sur les transformations qu'il vit et les origines de ces transformations, alors que ces changements sont fortement stimulés par la participation et la projection dans le projet : nous faisons l'hypothèse que la mutualisation de ces temps réflexifs peut être source d'inspirations pour les autres membres du collectif.

Les traçages à l'issue de la première année du projet TRANSAE mettent en évidence des évolutions du travail des participants :

-il y a des transformations du travail qui se font dans les interactions entre les acteurs du projet. Accéder aux façons de vivre et/ou de penser le travail fait déplacer les gens dans leur propre activité d'agriculteurs/d'animateurs/de chercheurs. Ainsi, le partage sur le travail est une source de plaisir.

-des transformations sont spécifiques aux métiers :

Pour les chercheurs : les recherches sont menées selon une approche constructiviste et non selon une approche hypothético-déductive, la majorité des chercheurs du projet font évoluer leur objet de recherche afin d'englober les transformations du travail des agriculteurs et des animateurs, certains chercheurs découvrent les spécificités du travail en agriculture économe et autonome.

Pour les animateurs, la prise en charge de l'activité de travail est une nouveauté et elle est facilitée et catalysée par la construction d'outils partagés au sein du projet qui les mettent en confiance pour aborder le travail avec les agriculteurs. L'analyse de l'activité les conduit à aborder les relations entre le professionnel et l'intime ce qui nécessite une réflexion sur les limites que chaque animateur se donne dans l'accompagnement des transformations du travail. A l'issue de la première année de projet, les animateurs sont porteurs d'initiatives afin de prendre en charge le travail dans leurs animations collectives usuelles ce qui donne des perspectives intéressantes pour la suite.

Animateurs et enseignants souhaitent articuler travail et approches techniques et économiques.

Les agriculteurs donnent de l'existence au travail, à son organisation, à sa qualité, et à ses effets sur leur personne. Ils évoquent une sensation de bien-être dans leur travail en ayant des temps dédiés pour en parler, pour le penser.

DISCUSSION

Les participants de la communauté de pratiques visent une finalité commune : transformer le travail des agriculteurs volontaires sur la base de l'explicitation des tensions et préoccupations au sein de leur activité actuelle. Cette finalité n'est pas atteinte par un processus dialogique entre un groupe de concepteurs et un groupe d'utilisateurs : elle est atteinte par un dialogue entre une communauté de pratiques et un agriculteur dont les activités se déplacent *via* cette conduite de projet. La communauté de pratiques vise à rendre opérant le caractère ouvert de la conception en proposant des modalités de médiation et d'apprentissages partagés entre acteurs impliqués. Elle formalise un processus de co-transformation de l'activité des participants à partir de l'accompagnement des transformations de l'activité des agriculteurs.

La place du chercheur ergonome est de 3 ordres *(i)* outiller les animateurs CIVAM afin de partager l'intervention ergonomique avec eux *(ii)* co-accompagner les transformations de l'activité des participants du projet *(iii)* analyser les dynamiques de transformations du travail à l'oeuvre dans le projet afin d'alimenter la réflexivité. Cette dynamique est possible en raison des modalités de financement qui prennent en charge les salaires des journées d'intervention des animateurs.

Dans cette intervention, les chercheurs, animateurs et enseignants ne prescrivent pas le travail des agriculteurs : ils accompagnent les agriculteurs. En revanche, lorsque les animateurs mobilisent des collectifs d'agriculteurs sur la thématique du travail, la prescription sur le travail peut se cristalliser dans des normes professionnelles du groupe de pairs structurant une organisation du travail (ex : technique des vêlages groupés…).

CONCLUSION

Cette conduite de projet sous la forme d'une communauté de pratiques apporte des éléments d'intérêt afin d'avancer sur l'intervention ergonomique en milieux ouverts. Toutefois cette démarche nécessite de partager, à minima,

(i) l'ambition de travailler collectivement sur le travail de l'agriculteur/agricultrice demandeur(euse), *(ii)* la mise en retrait des intervenants par rapport aux finalités des agriculteur/agricultrices, *(iii)* la non concurrence entre intervenants. Actuellement, ces conditions limitent le nombre de situations d'intervention potentielles dans le champ de l'agriculture.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous les participants de ce projet pour leurs contributions actives et le CASDAR pour son soutien financier.

BIBILOGRAPHIE

Anglade J, Godfroy M, Coquil X (2018) A device for sharing knowledge and experiences on experimental farm station to sustain the agroecological transition. IFSA 2018 Farming systems: facing uncertainties and enhancing opportunities, At Chania, Greece.

Barbier C, Cerf M, Lusson JM (2015) Cours de vie d'agriculteurs allant vers l'économie en intrants : les plaisirs associés aux changements de pratiques. Activités 12 (2). doi:10.4000/activites.1081

Béguin P (2004) Monde, version des mondes et monde commun. Bulletin de Psychologie 469(57):45–48

Béguin P (2010) Conduite de projet et fabrication collective du travail : une approche développementale. Université Victor Segalen Bordeaux 2,

Cayre P (2013) La médiation pédagogique à l'épreuve du référentiel agricole : Quels enseignants/formateurs pour des formations à d'autres formes d'agriculture ? Pour La formation et l'acccompagnement des agriculteurs face aux nouveaux enjeux de société 219:75. https://doi.org/10.3917/pour.219.0075

Chantre E, Cerf M, Le Bail M (2015) Transitional pathways towards input reduction on French field crop farms. International Journal of Agricultural Sustainability 13 (1):69-86. doi:10.1080/14735903.2014.945316

Chizallet M, Barcellini F, Prost L, Cerf M (2016) Supporting farmers' management of change towards agro-ecological practices by focusing on the work dimension: the contribution of ergonomics. Paper presented at the International Symposium on Work in Agriculture, Maringa, Brasil,

Coquil X, Beguin P, Dedieu B (2017) Professional transitions towards sustainable farming systems: the Development of Farmers' professional worlds. Work 57:325-337. doi:10.3233/WOR-172565

Coquil X, Cerf M, Auricoste C, Joannon A, Barcellini F, Cayre P, Chizallet M, Dedieu B, Hostiou N, Hellec F, Lusson JM, Olry P, Omon B, Prost L (2018) Questioning the work of farmers, advisors, teachers and researchers in agro-ecological transition. A review. Agronomy for Sustainable Development 38. 47. https://doi.org/10.1007/s13593-018-0524-4

Lamine C (2011) Transition pathways towards a robust ecologization of agriculture and the need for system redesign. Cases from organic farming and IPM. Journal of Rural Studies 27:209-219. doi:10.1016/j.jrurstud.2011.02.001

Leplat J, Cuny X (1974) Les accidents du travail. PUF, Paris

Lusson JM, Coquil X, Falaise D, Frappat B (2014) 40 itinéraires vers des systèmes herbagers : comprendre les transitions pour mieux les accompagner. Fourrages 2019:213-220

Pailleux JY (2018) Vidéo 5 carrés version courte.

Wenger E (2010) Communities of practice and social learning systems: the career of a concept. In: Blackmore C (ed) Social Learning Systems and communities of practice. . Springer Verlag and the Open University.